

Claude Calame

Récit héroïque et pratique religieuse. Le passé poétique des cités grecques classiques

Dans les cités de la Grèce ancienne, les récits héroïques que l'on appelle « mythes » sont souvent présentés aux dieux sous des formes poétiques qui en font de véritables offrandes musicales. Ces chants, de forme en général chorale, s'insèrent parmi les autres actes rituels tels que le sacrifice, la prière ou la procession. Véritables actes de culte, ces paroles chantées et dansées établissent la communication institutionnelle et « religieuse » de différents groupes de la communauté civique avec les divinités du panthéon en légitimant par le récit héroïque la performance rituelle dont elles sont partie intégrante. Fondée sur cinq cas de figure, la démarche anthropologique et énonciative adoptée montre qu'en matière de performance culturelle chantée, ni « mythe » ni « religion » ne sont des catégories indigènes.

Heroic narrative and religious practice. The poetic past of the Greek cities in Antiquity

In the poleis of Ancient Greece, the heroic narratives called "myths" are presented to the gods under poetic forms as real musical offerings. These mainly choral songs take place among other ritual acts as the sacrifice, the prayer or the procession. As real cult acts, these sung and danced words contribute to the institutional and "religious" communication of different groups within the civic community with the gods of the pantheon, and they explain through the narration of divine and heroic deeds the actual cultic performance. Relying on five different ritual poems, the anthropological and enunciative perspective adopted here should lead us to affirm that, as far as the Greek sung performance is concerned, neither "myth" nor "religion" are native categories.

Christian Topalov

Maurice Halbwachs. L'expérience de Chicago (automne 1930)

Invité à enseigner à l'université de Chicago à l'automne 1930, le sociologue français Maurice Halbwachs rencontra à la fois une vaste métropole nord-américaine et des sociologues qui en avaient fait leur objet d'étude. Il écrivit à son retour, pour les *Annales*, « Chicago, expérience ethnique », un article savant que nous pouvons éclairer par une riche correspondance avec sa famille et par un récit de voyage qu'il publia anonymement dans le *Progrès* de Lyon. Cet ensemble documentaire exceptionnel permet d'observer de façon quasiment ethnographique les déplacements de l'observateur dans la ville, tout comme dans les textes et conversations qui lui en proposaient des analyses. Comment le sociologue durkheimien intégra-t-il cette « expérience » d'une ville dont la population était largement faite d'immigrants récents aux multiples origines, dans sa théorie, formée dès la fin des années 1910,

de l'intégration problématique du groupe socio-économique ouvrier à l'ensemble urbain ? L'enquête présentée ici permet à la fois d'interroger ce qu'un savant voit au cours d'un voyage lointain et la façon dont les formes de l'expérience de l'homme social s'articulent avec les schèmes analytiques du sociologue.

Maurice Halbwachs: Chicago as experiment and experience (Fall, 1930)

When teaching at the University of Chicago in the Fall of 1930, French sociologist Maurice Halbwachs discovered both an archetypal American metropolis and a group of sociologists who were studying it. Back in France, he published "Chicago, expérience ethnique", as an article in Febvre and Bloch's Annales. Archives of this scholarly study of Chicago include the letters the sociologist wrote to his family, and a travelogue he anonymously published in a daily newspaper. These exceptionally rich documents allow us to follow the visitor while he observed the city, read studies of it and conversed with local scholars. How was Durkheim's disciple able to make his "experiment" of an urban population divided along ethnic lines fit with his previously formalised social morphology of an urban organism? The inquiry which is here presented discusses both what a scholar is able to see when he travels in a foreign country, and how the common forms through which he experiments the social world intermingle with the analytical schemes of a scientist.

Sylvaine Bulle

Espace et mémoire collective à Jérusalem

L'observation du champ de la mémoire urbaine de Jérusalem à partir du seul cadre bâti de la vieille ville est un mode de questionnement historiographique, qui consiste à élargir l'approche historique d'un territoire à une sociologie des appropriations urbaines. L'article part du constat de la permanence de la stabilité de l'image de la vieille ville de Jérusalem pour effectuer une étude des modalités d'appropriation de cette dernière par les deux communautés juive et arabe. L'article s'attache à décrire la construction de l'esthétique urbaine autour de la ville sainte dans la période du Mandat Britannique liée à la présence d'administrateurs occidentaux, avant qu'elle ne soit appropriée, transmise et véhiculée par différents courants et agents de la mémoire, israéliens et palestiniens. On ne décrit pas seulement un conflit de mémoire autour des valeurs symboliques de la ville sainte. On interroge les régimes d'historicité de la mémoire soumises aux contingences économiques contemporaines et la place des temporalités sociales dans l'écriture de l'histoire d'un territoire.

Space and memory in Jerusalem

We observe one aspect of the field of the urban memory of Jerusalem, as starting with her particular urban fabric, that of the old city. The approach of the urban memory has to be considered as some historiographic interrogation, permitting to wide from some historical approach with a sociology of the urban appropriations. The paper starts from the permanence and the image of the stability of the old city to observe the modalities of urban appropriations by Jews and Arabs. In first, we describe the way that British administrators and architects during the Mandate built some urban esthetic. This Western esthetic was then appropriated and transmitted by local actors: Israelis and Palestinians. The analysis do not only approach the transformations of the space and the conflicts of memory around the symbolical values of the Holy city. It examine the historicity of memory as it would consider the place of social temporalities inside the writing of urban history.

Delphine Gardey

Les sciences et la construction des identités sexuées. Une revue critique

Cet article rend compte des travaux en sciences sociales qui se sont intéressés aux sciences et à leur rôle dans la construction des identités sexuées. Il poursuit trois objectifs : introduire à une réflexion sur ce qu'a été dans le passé le savoir sur la différence des sexes et sur ce qui constitue dans différents corpus de connaissances scientifiques le féminin et le masculin, les femmes et les hommes ; repousser au plus loin les frontières communément admises de la naturalité du corps féminin, interroger le « fait » ou le « donné » du sexe – d'autres diraient la matérialité et la discursivité du sexe ; insister sur les façons dont les sciences contemporaines se mêlent et s'emmêlent dans la construction des identités sexuées, en focalisant l'attention sur les travaux qui montrent comment les sciences et les techniques transforment littéralement les corps. Il n'est alors plus seulement question de fabrication des sexes et du genre, mais de redéfinition des frontières et des limites des corps. Au-delà de la contribution historique à ces réflexions, l'article met en évidence l'affirmation d'un champ de recherche à l'intersection des études de genre et des études sociales des sciences et des techniques qui emprunte à des traditions disciplinaires et méthodologiques et définit de nouveaux objets et de nouvelles manières de faire les sciences sociales.

Science and the shaping of gender identities. A critical review

This article reviews the work in the social sciences that treats the natural sciences and their role in the shaping of gender identities. It has three aims; first, to reflect on the history of thinking about sexual difference; how feminine and masculine, women and men have been constituted in different scientific fields. Second, to challenge the commonly accepted boundaries of the naturalness of the female body, questioning the “fact” or the “given” of sex – or, as some would have it, its materiality or discursive nature. Third, to emphasize the ways in which contemporary science has become caught up in the shaping of gender identity, focusing on work that shows how science and technology literally transform the body. This reflection takes us beyond the construction of sex and gender to consider a redefinition of the frontiers and limits of the body itself. Beyond adding the insight of a historian, this article presents to a French audience a field of research at the intersection of gender studies and the social studies of science and technology, which borrows from various disciplinary and methodological traditions to define new objects and new ways of doing social science.

Florence Laroche-Gisserot

Le mariage indien moderne. De la compensation à la dot

Les problèmes de dot en Inde et les violences qu'ils suscitent, de même que les questions démographiques, ont depuis un certain temps attiré l'attention de l'opinion publique et donné à penser que la dot était dans ce pays un fléau social. En fait, et malgré les recommandations des livres sacrés, la pratique des dots est assez nouvelle en Inde. Voici quarante ans, le gros de la population recevait des compensations matrimoniales. Ce basculement en faveur de la dot est un fait anthropologique majeur qui n'est pas inconnu dans l'histoire : l'Antiquité classique, l'Europe occidentale des XI^e-XII^e siècles ont connu le même schéma. L'expérience indienne est donc riche d'interrogations.

Modern Indian marriage. From brideprice to the dowry

Dowry cases and dowry murders (as well as the gender gap) have recently drawn public attention in India and this has enabled some to think that the dowry in this country is a social evil. In fact, and despite the recommendations of the Hindu sacred books, practising the dowry is fairly new in India. Forty years ago the bulk of the population received brideprices. This shift in favour of the dowry is a major anthropological and historical fact which is not unknown in history. Classical Antiquity and 11th-12th century Western Europe have made similar moves. The Indian experience is thus worth being surveyed.